

Culte d'accueil du pasteur S. Backman

Pertuis, 13.10.2019

Dialogue-critique sur la « mission »

S : Ça y est, on y est ! Après tant de rencontres, de réflexions, d'hésitations, de prières... nous voici pour ce culte d'accueil, à la fois de mon ministère, mais surtout de tous un élan missionnaire que l'on vit dans cette région ! C'est génial non ?

G : Tu veux que je te réponde en vérité... ? Poste missionnaire !... Évangélisation ! Prosélytisme ! Eglise de témoins ! Toutes ces expressions me font peur.

Je crains qu'elles nous ramènent **en arrière** vers des temps où la tolérance (encore un mot piégé) n'était guère pratiquée, où chacun prétendait **posséder la Vérité**, où l'on pouvait prétendre sinon imposer, sinon manipuler, tout au moins faire tout son possible pour « **convaincre** l'autre », le « **convertir** », le faire rentrer dans notre **moule** théologique, spirituel, ecclésial, social et culturel.

S : *Social et Culturel*... Ce n'est pas parce qu'on est dans la « *Maison des associations et de la Culture* » que l'on va retomber là-dedans (en tous cas, je l'espère!). Mais pour moi, ce n'est pas vers ce passé que je regarde, si ce n'est comme une expérience précieuse d'enseignements dans le sens où on va justement tout faire, pour **ne pas tomber dans ces travers-là**.

J'irai même plus loin : à l'époque, nous pensions bien faire, et c'est toute notre société qui pensait bien faire avec le colonialisme... alors je veux qu'aujourd'hui on avance avec **humilité**. L'humilité qui fait qu'on va faire ce dont on a la conviction que cela est juste, beau et bon pour notre temps, mais tout en sachant que ce sera aussi à corriger, reprendre, améliorer avec celles et ceux que l'on rencontrera sur notre « champ de mission »...

G : « **Champ de mission** » !... « **mission** ! »... N'utilise pas ces mots-là ! On a trop associé la mission à la **contrainte**. On a tellement de souvenirs de croisade, de colonialisme, de débarquement en pays conquis... tout cela avec force argument biblique : « *Allez, faite de toutes les nations mes disciples !* » (Mt 28) dit Jésus. « *Malheur à moi si je n'évangélise pas* » ajoute l'apôtre Paul ! « *Contrains les d'entrer !* » dit Jésus.

Alors bien sûr, aujourd'hui ce n'est plus par la contrainte physique, mais j'ai peur qu'on laisse glisser l'évangélisation/mission vers la **manipulation** : on cherche la meilleure « **méthode** » qui finira subtilement par conduire l'autre, les autres, aux pieds de l'évangile (tel qu'on le comprend, ça va de soi !) et là on le contraint à écouter « le témoignage de notre rencontre du Christ ». Et même, **on prie** pour cela : on prie pour que *notre* témoignage porte, pour que l'évangélisation soit efficace, pour que le St Esprit convertisse ceux/celles qui nous écoutent, mais du coup on fait de **Dieu une espèce de Grand manipulateur** ! ... Ce n'est pas le Dieu auquel je crois ! ... Alors tout ça... ça m'effraie plus que ça me séduit !

S : Je suis tout à fait d'accord avec toi sur ces critiques et attitudes qui ne sont jamais loin de nous. Et je vois bien que d'une certaine manière, on associe le témoignage à de la **séduction**... : quelle église, quel temple, quelle religion sera la plus séduisante (la **compétition** est ouverte !). Derrière la gentillesse du témoin, il y a le secret espoir que les autres seront **vaincus** par l'évidence de notre foi, pleine d'amour (l'amour..., excellent vinaigre pour attraper les mouches !).

G : Et il y'a même des **politiques** (mais pas ici bien sûr !) qui encouragent les chrétiens à « faire de l'évangélisation, occuper l'espace » pour **allumer des contre-feux**... face à l'Islam par exemple (c'est d'actualité !) qui ne serait pas compatible avec notre Occident et surtout notre laïcité...

Alors, **qu'est-ce qu'on va faire maintenant avec ce « poste missionnaire » ?!** Avec ce « poste d'évangélisation » ?! Et avec notre slogan « *Eglise de témoins* » ?!

S : Pour moi, je crois que notre société aujourd'hui, dans le cadre de la **laïcité et de la liberté de conscience** qu'elle garantit, permet et même implique que l'on **témoigne, tous**, (quelle que soit notre croyance) respectueusement et clairement, de la foi qui nous anime et nous porte. C'est toujours une foi, une conviction profonde, qui nous met en marche, qui nous met en mouvement, qui nous amène à rencontrer d'autres... Mais comme la lampe ne se pose pas sous un lit (sous peine de tout enflammer !), chercher à enterrer ou à 'taire' notre foi, fait ressurgir celle-ci dans les plus violents et hideux visages. C'est le terreau des extrémismes que l'on voit trop aujourd'hui. **Je crois en une société où les foies se rencontrent, dialoguent, se respectent et s'impliquent dans le « vivre ensemble ».**

G : Heureux de t'entendre dire ça ! Et je te rejoins dans ce que tu dis de la foi dont l'expression **sociabilise** dans le bon sens du terme !

Tu vois : pour moi, **parler de foi** me fait penser à celle, personnelle, **d'Abraham** (qu'on surnomme le père de tous les croyants!) qui part avec son balluchon, 'sans savoir où il allait'. Parce que c'est toujours **vers un inconnu que l'on avance**, mais il a un 'axe' qui lui est donné : il est appelé à **être en bénédiction pour les autres**. A aucun moment il n'est appelé à *racoler* les autres pour les faire venir chez lui, sous sa tente, dans son Eglise, sa Synagogue ou sa Mosquée ! Non, juste, par **sa confiance en dialogue avec Dieu** (un Dieu qu'il découvre d'ailleurs lui-même au fur et à mesure de sa marche) et le dépouillement de la marche avec Celui qui l'accompagne où qu'il aille... juste avec cette **espérance** collée « aux baskets », il peut être une bénédiction pour les autres, **sans retour sur investissement**. Juste gratuitement.

Au fond, il ne peut être 'bénédiction pour les autres' que s'il renonce à rester chez lui et s'il renonce au retour sur investissement. Il doit se mettre en marche, et marcher avec confiance. J'aime beaucoup cette gratuité.

S : Et moi j'aime cette invitation à « être bénédiction... » que tu soulignes. C'est-à-dire, dire du bien, faire du bien, **être « porte bonheur »** pour d'autres lorsque l'on croise leur route. C'est une marche **intérieurement éclairée** par cet appel de Dieu qui nous met debout, en route, qui nous fait nous découvrir nous-mêmes (chacun sait que le « va » adressé à Abraham est en hébreu « va –vers-toi »), à travers la joie, le bien que l'on porte à d'autres. Une **confiante espérance en un je-ne-sais-quoi en forme de promesse**. Et ce n'est pas parce notre église à comme slogan, '*choisir la confiance*', que c'est d'elle-même qu'elle parle, mais c'est de Celui qui nous accompagne. Tous. Grands et petits. Dignes et indignes.

G : Oui, ici tu rejoins la parole de Jésus à ses disciples, qui, tu te doutes, me plaît bien aussi « **vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement** » (Mt 10,8) : la gratuité... pas dans le sens économique et matériel, cela nos églises savent très bien que cela nous coûte ! Mais dans le sens du **refus de rechercher la rentabilité**. Si l'évangélisation, c'est être **en bénédiction pour d'autres sur notre route**, alors ça s'inscrit effectivement dans ce mouvement de **la gratuité et de la gratitude** : « *vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ».

Donnez donc, sur votre route, ce que vous avez reçu.

Gratuité, gratitude... Dans le renoncement même à ce que cela rapporte quelque chose et dans la reconnaissance pour l'autre rencontré.

Jésus lui-même poussera le bouchon jusqu'au bout du bout puisque, non seulement, ça ne lui rapporte rien, mais il renonce à tout, et meurt nu sur une croix : **le mouvement de la gratuité poussé à l'extrême... mais d'où jaillit la vie**, la vie inattendue, la bénédiction, sans doute la même que celle d'Abraham.

S : Et cela me ramène au texte biblique que l'on dit 'fondateur' de la Mission, où Jésus dit à ces disciples : « *allez faites de toutes les nations des disciples...* » et que nous avons pris comme un ordre à faire des militants (des soldats?) pour amener à 'notre' camp (lui qui n'a jamais enrôlé, mais à toujours envoyé 'va!'), Or l'important de son appel vient après dans le : « **je suis avec vous** ». Et c'est cette **présence**, douce, aimante, consolante, indéfectible dans la vie comme dans la mort, qui est la bonne nouvelle que j'aimerai partager...

Bon, je dis 'je' parce qu'on m'appelle à cela, mais honnêtement Gill, je n'aimerai pas le faire seul... Cette présence de Dieu dans une parole intérieure qui guérit et envoie, c'est précieux de la partager et, **avec d'autres**, la **dire** : c'est comme cela que je vois le projet missionnaire et que je me réjouis de ce culte !

G : oui, et de ce côté-là, les **deux petites paraboles** que tu as choisies et les interprétations que tu m'en as données peuvent nous éclairer dans ce sens : tu dis que **le trésor caché ou la perle de grand prix, ce sont les gens que l'on rencontre**. Gratitude !

S : Et c'est une belle perspective : il y a tant de belles personnes à rencontrer ! Aller à leur **rencontre**, c'est une invitation lancée à chacun, et à nos Eglises d'abord, à **tout donner** (comme l'a fait le Christ !) pour que ces trésors humains ne soient plus cachés mais révélés et s'expriment, portent leur fruit, et se déploient en plus d'humanité.

Une invitation à tout donner pour que **chaque perle de grand prix** (qu'est chaque être humain) puisse susciter l'émerveillement engagé (ou l'engagement émerveillé !) par la beauté et la richesse qu'il porte en lui.

G : Eh bien, vu comme ça, sois assuré qu'à ma mesure, je serai là aussi ; tout comme nos communautés de l'Eglise protestante unie de la région, et de nombreux frères et sœurs qu'au-delà de nos critères, Dieu a déjà appelé sur ce chemin.

Textes bibliques évoqués (Version Nouvelle Français Courant)

Genèse 12 : 1-3

¹ Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. ² Je ferai naître de toi un grand peuple ; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres. ³ Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront. À travers toi, toutes les familles de la terre seront bénies. »

Matthieu 10 : 8

⁵ Jésus envoya ces douze-là en mission, avec les instructions suivantes : « ... ⁸ Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement

Matthieu 13 : 44-46

⁴⁴ Le royaume des ciels ressemble à un trésor caché dans un champ. Quelqu'un le trouve et le cache. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ.
⁴⁵ Le royaume des ciels ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. ⁴⁶ Quand il a trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

Matthieu 28

¹⁸ Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

¹⁹ Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, ²⁰ et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »